

Le 14 février dernier, M. Lockwood m'informa que dans le puits alors en voie de percement (sur le numéro 7 de la concession " Saint-Charles ") on avait frappé le lit de roc à cent pieds au-dessous du niveau de la rivière Gilbert, et que son inclination sur la longueur du puits était de trois pieds. Ceci indique un terrain encore plus profond comme l'indique aussi le caractère de l'or qu'on y a rencontré ; M. Lockwood rapporte : " Nous avons trouvé près d'une once d'or hier, et aujourd'hui six *penny weights* treize grains. C'est tout de bel or écaillé et, je crois, venant tout du gravier. Nous avons trouvé des *colors* depuis la première fois, à vingt-huit pieds à peu près." Ceci doit être considéré comme un commencement très satisfaisant et qui suffit amplement pour garantir l'exploitation sur une plus grande échelle.

Beaucoup de l'or qu'on a trouvé par le lavage des basses fonds du district de la Chaudière semble usé par le frottement et est relativement pesant, mais, à mon avis, ceci n'indique pas qu'il ait été amené là d'une grande distance, mais plutôt qu'il a été soumis pendant longtemps à des frictions et des écrasements continus, quand les alluvions s'amoncelaient. Je crois qu'il est strictement d'origine locale et qu'il vient des veines de quartz du voisinage. La principale raison pour laquelle les riches dépôts exploités jusqu'ici sont si peu étendus, est qu'ils représentent les places où les anciens lits sont traversés par les cours d'eau actuels et coupés jusqu'au lit de roc ; le contenu de l'ancien lit s'est trouvé ainsi disseminé de nouveau le long du lit actuel, et est venu enrichir ainsi sur un espace limité les alluvions récemment formées. Si